Série d'émissions éducatives télévisées 1968-69

Guide du maître

Français SECTIONS INTERMEDIAIRE ET SUPERIEURE

La langue et la vie 1967-68



Département de la télévision éducative
MINISTERE DE L'EDUCATION D'ONTARIO
1670, avenue Bayview, Toronto 17, Ontario

LA LANGUE ET LA VIE

6 émissions de 30 minutes chacune pour les élèves du cours secondaire supérieur.

Ces émissions sont une reprise de l'année 1967-68.

Présentation générale 3

Première émission
La langue: un instrument de communication 3

Deuxième émission
La francophonie dans le monde 4

Troisième émission
La langue que nous parlons 4

Quatrième émission
Le style, c'est l'homme 5

Cinquième émission
La magie des mots 7

Sixième émission
Genèse d'une rédaction 7

PRESENTATION GENERALE

Le français parlé, lu et écrit est une réalité vivante dans le monde. L'étudiant franco-ontarien, membre de cette vaste francophonie, doit découvrir cette réalité qui élargira l'influence qu'exerce sur lui sa langue maternelle.

Sa langue et sa vie sont intimement liées. Il doit apprendre à vivre non pas dans l'isolement d'un milieu circonscrit mais à la largeur d'espaces universaux. Comme le membre d'une famille ne s'en dissocie pas parce que les circonstances l'éloignent du foyer familial, ainsi l'élève peut conserver son allégeance à la grande famille des "parlant français" et des "vivant en français", même s'il est isolé dans un milieu qui n'est pas français.

Les exigences de la langue et de l'expression juste doivent nous convaincre tous de cultiver le souci d'une communication claire et précise. Notre language doit répondre à certaines normes universelles. De là l'importance de conformer sa langue à celle que parle le francophone à travers le monde. Cette série d'émissions veut aider l'étudiant à faire cette constatation importante.

L'étudiant doit également comprendre que la langue est vivante, qu'elle évolue, qu'elle rit, qu'elle chante et qu'elle pleure avec les humains dans lesquels elle vit. La langue est un esprit, un coeur, une âme, un humain. La langue écrite ou parlée varie selon l'individu, l'interlocuteur, l'époque, le milieu, le sujet et le caractère de l'auteur.

La langue est l'expression de la pensée et de l'intimité de l'humain. Elle commande le respect et un attachement profond. Faut-il que l'étudiant développe un culte pour sa langue qui partage sa vie. Faut-il qu'il développe le respect du mot et le culte de la pensée qu'il porte.

EMISSION 1

LA LANGUE: UN INSTRUMENT DE COMMUNICATION— 9e et 10e Années

Le but premier de l'émission est de faire découvrir par les élèves que plus on maîtrise sa langue, plus on peut s'élever dans l'échelle des valeurs humaines.

Comme l'homme est fait pour vivre en société, l'art de la communication orale et écrite acquiert une plus grande importance à mesure que notre société s'industrialise.

CONTENU

première partie

L'émission débute par un sketch. Deux jeunes garçons se présentent chez le directeur de l'embauche d'une importante société de fiducie. Les deux ont complété leur XIIe année avec le même succès. Parce que l'un d'eux s'exprime en un français relativement châtié et qu'il a de plus belles manières que l'autre, le directeur lui accorde le poste sollicité. Sans faire de morale, on laisse entendre aux auditeurs qu'à qualifications égales, on accorde toujours la préférence à celui qui sait communiquer ses idées.

deuxième partie

Rien d'inusité dans le choix du directeur. L'histoire de l'humanité se répète durant le cours de chaque vie humaine: plus on acquiert de l'âge, plus ce besoin de communication permet à chacun de fournir la pleine mesure de son talent. Pourquoi? Simplement parce que l'homme a un besoin pragmatique aussi bien qu'affectif de ses semblables.

Ainsi comme l'enfant qui doit progressivement laisser "ses" mots pour adopter ceux de son entourage, en sommes-nous venus, forcément, à renoncer à un certain individualisme pour nous conformer aux voeux de la majorité. Voilà pourquoi, au cours des âges, l'homme est parvenu à donner un sens défini à une foule de gestes et de sons neutres en soi.

Plus la société évolue, plus ce besoin de communication devient impérieux.

EXERCICES SUGGERES — AVANT L'EMISSION

1. Faites, en bibliothèque, des recherches qui vous permettront d'établir le pourcentage de la population rurale au Canada en
   - 1900
   - 1945
   - 1967
2. Exactement pourquoi, à mesure que la civilisation progresse, les centres urbains acquièrent-ils plus d'importance?
3. Pourquoi, dans un train, deux parfaits étrangers entament-ils souvent une conversation?
4. Il n'y a pas que la parole pour communiquer. Les sons (v.g. un bateau en partance), les signaux (v.g. un feu vert) transmettent eux aussi des messages. Trouvez cinq autres sons et cinq autres signaux qui peuvent eux aussi parler.

APRES L'EMISSION

1. Donnez, en les expliquant brièvement, les principales caractéristiques des deux garçons.
2. Deux clientes en colère se présentent au bureau de réclamation d'un grand magasin. La première injurie le préposé qui ne sait sur quel pied danser, bafouille des excuses et ne réussit qu'à

demi à satisfaire la dame. Elle part en murmurant de vagues menaces.

Arrive un autre préposé pour s'occuper de la seconde cliente. Il l'écoute d'abord patiemment, s'excuse de la marchandise défectueuse, offre un remboursement et après l'avoir gagnée à ses arguments, la renvoie satisfaite. Sous forme de sketch, décrivez la scène.

3. Expliquez: ``La langue est un fait éminemment social''.

4. a. Qu'est-ce qu'un satellite de communication?
   b. Comment s'appelle celui que la France mettra sous peu en orbite?
   c. Quels sont pour nous francophones les avantages de ce satellite?

5. Nommez quelques bienfaits apportés par l'O.N.U.

EMISSION 2

LA FRANCOPHONIE: UN FAIT A L'ECHELLE MONDIALE — 9e et 10e Années

Entourés comme ils le sont de 210,000,000 d'anglophones et habitant un pays où le commerce se fait surtout en anglais, nos élèves ont quelquefois l'impression d'être les seuls au monde à étudier le français.

Ils ignorent qu'une trentaine de pays ont adopté le français comme langue officielle et qu'à côté de 200,000,000 de francophones, il y a un nombre incalculable de personnes qui ont appris le français comme langue seconde et qui le parlent plus ou moins bien selon la région du monde où ils habitent.

Le but de l'émission est simple: montrer aux élèves qu'ils sont citoyens à part entière du Canada français et frères de tous ces francophones où qu'ils se trouvent à travers le monde.

CONTENU

Une jeune franco-ontarien est à étudier la concordance des temps. Ecrasé par le poids du jour, il s'endort à son pupitre et en songe lui apparaissent les diverses régions de l'Ontario français.

Grâce à un immense tableau de la francophonie, il va par la suite au Québec, à l'Acadie et aux provinces de l'Ouest, en un mot à toutes les régions de notre pays où il y a concentration d'effectifs français.

Du Canada, il passe par les deux Amériques, l'Europe, l'Afrique et l'Asie, par tous les pays du monde où la langue officielle est le français.

La francophonie cependant ne se limite pas à une similitude de langue: dans tous ces pays, on voit la vie ``en français''. Culte de la liberté, respect des choses de l'esprit, joie de vivre: voilà autant de caractéristiques communes aux francophones du monde entier.

L'élève prend ensuite connaissance de quelques organisations qui servent la francophonie à l'échelle mondiale puis constate l'apport du français à l'élaboration de la langue anglaise.

EXERCICES SUGGERES — AVANT L'EMISSION

1. a. Dans quelles régions de l'Ontario demeurent surtout les Canadiens-français?
   b. Combien y a-t-il de francophones en Ontario?

2. Trouvez le pourcentage de la population du Québec qui ne parle que le français.

3. Pour chacune des provinces suivantes, trouvez les régions où il y a concentration d'effectifs Canadiens-français:
   a. le Nouveau Brunswick
   b. le Manitoba
   c. la Saskatchewan
   d. l'Alberta

4. Nommez les régions des Etats-Unis où il y a concentration de francophones.

5. Trouvez cinq pays où le français est langue officielle.

6. Lors du Congrès International de Théologie tenu à Toronto durant l'été 1967, le français fut la langue la plus souvent employée. Pourtant la majorité des délégués n'étaient pas de langue maternelle française. Comment expliquer cet état de choses?

7. La Commission de la Fonction publique se sert maintenant de la méthode ``Voix et Images de France'' également appelée ``Méthode Saint-Cloud'' pour enseigner le français aux fonctionnaires de langue anglaise. En quoi consiste cette méthode?

APRES L'EMISSION

1. Nommez
   — quatre pays situés dans les deux Amériques
   — trois pays d'Europe
   — et cinq pays d'Afrique

   où le français a le statut de langue officielle.

2. Trouvez quelques traits de caractère communs aux Français et aux Canadiens-français.

3. Trouvez dix termes gastronomiques français employés tels quels en anglais.

4. Trouvez cinq termes français dont on fait usage en diplomatie.

5. Nommez quelques institutions qui servent la francophonie à l'échelle mondiale. (Ex. L'Association des Parlementaires de Langue française).

6. Sur l'exemple ``forestum'' — ``forest''— ``forêt'', trouvez cinq mots dont l'évolution a cessé en Grande-Bretagne au Moyen Age mais qui ont continué d'évoluer en France.

EMISSION 3

LA LANGUE QUE NOUS PARLONS: HERITAGE OU COMPROMIS? — 9e et 10e Années

Cette troisième émission a un but simple et unique: amener les élèves à constater par eux-mêmes l'importance de conformer leur langue à celle des 200,000,000 de francophones à travers le monde.

CONTENU

La différence d'accents entre francophones de divers pays est de peu d'importance puisque s'ils parlent le français international, ils n'auront aucune difficulté à se faire comprendre d'autres personnes de la même langue qu'elles demeurent à Paris ou ailleurs.

L'expression "Français parisien" laisserait entendre qu'on ne parle pas bien à Lyon, à Dakar, à Port-au-Prince ou à Sudbury. Certes il y a dans chacune de ces régions des gens dont le parler fourmille d'inexactitudes et d'erreurs mais il ne faut pas conclure de là que le métallo qui habite le 18e arrondissement à Paris parle un français impeccable.

L'émission par la suite explique pourquoi au Canada français, la langue n'a pas évolué aussi rapidement qu'ailleurs et en quoi tient l'anglicisation de notre parler.

Une nomenclature rapide des avantages que nous apporterait l'emploi constant du français international termine cette troisième émission.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

1. Trouvez cinq mots français dont nos grands-parents font encore usage aujourd'hui mais qui sont tombés en désuétude. (v.g. Un apothicaire).

   Voici trois itinéraires. Dans chacun de ces cas, vous pourriez tout au long du trajet entendre à la radio des émissions de langue française. Nommez, pour un seul de ces voyages, les endroits d'où origineraient ces émissions.

   a. Destination sud-ouest: Hawkesbury, Cornwall, Kingston, Toronto, London.
   b. Destination sud-est: Hearst, Cochrane, North Bay, Ottawa, Hawkesbury.
   c. Destination nord: Ottawa, North Bay, Sudbury.

3. Nommez une émission de télévision dont le but principal est l'amélioration de notre parler.
4. Nommez trois chansonniers Canadiens-francais et caractérisez le genre de chacun.
5. Gérard Philippe, Micheline Presle, Jean-Paul Belmondo, Fernandel: quatre grands noms du cinéma français.

   Nommez un film dans lequel chacun d'eux est apparu.
6. Yves Montand, Charles Aznavour, Charles Trenet: trois ambassadeurs de la chansonnette française.

   Nommez deux chansons que chacun d'eux a rendues populaires.
7. Nommez trois grandes revues françaises (v.g. Paris-Match).

APRES L'EMISSION

1. Pourquoi la différence d'accents que l'on peut remarquer entre francophones de divers pays est-elle si peu importante?
2. Après avoir écouté Clairette, donnez trois caractéristiques de l'accent méridional.
3. a. Qu'est-ce que le "français international"?

   b. A-t-on raison de parler du "français de Paris"? Justifiez votre réponse.
4. Au 17e siècle, on prononçait "moé, toé, loé, roé, etc."

   Comment se fait-il qu'au Canada-français on ne prononce plus "loé" et "roé" mais qu'on persiste encore à mal prononcer "moi" et "toi".
5. Expliquez brièvement pourquoi, au Canada-français, notre prononciation n'a pas suivi la même évolution que dans les autres pays francophones.
6. Prononcez en français international:
   - La tuile
   - Le mois de mai
   - Le tourisme
   - Catholique
   - La jarre
   - La lune
   - Le lait se vend trente cents la pinte
7. Traduisez:
   - A hardwood floor
   - To thank someone for something
   - A soft drink
   - Sneakers
   - A countdown
   - Thank you. You're welcome
   - Some brown sugar
   - Some brown bread
   - A shopping centre
   - The Civil Service
8. Rédigez quelques lignes sur le thème "Bien parler, c'est se respecter et respecter les autres".

EMISSION 4

LE STYLE, C'EST L'HOMME — Cours Supérieur

Rappeler que le style, c'est la manière particulière d'exprimer sa pensée: chacun parle selon son tempérament. Ne pas comprendre que le style reflète le caractère de l'auteur, mais qu'il lui permet d'imprimer sa marque personnelle à la pensée. Le style est l'adaptation de l'expression à la pensée. Il varie selon l'individu, l'interlocuteur, l'époque; il varie chez un même individu selon l'état d'âme, le sujet, le milieu.

CONTENU

Introduction

Le style, c'est une mode; il varie au cours des âges. Différence entre le style 17e siècle et le style 20e siècle:

- *Molière,* Les Précieuses Ridicules, 1, 4, 6, 7 (extraits)
- croquis, deux jeunes d'aujourd'hui.

DEVELOPPEMENT

Le style oral varie:

1. Selon l'individu: il y a cent manières de dire qu'il pleut.
2. Selon l'interlocuteur:

   a. une femme et son enfant malade

   b. un fonctionnaire allant à son travail
3. Selon l'époque: deux exemples de style moderne:

a. conversation entre Micheline et Suzanne

b. Paul Claudel parle à Jacques Rivière.

Le style écrit varie: selon la personnalité de l'auteur:

1. chez des contemporains:

a. au 17e siècle: l'amour chez

– *Corneille,* Le Cid, Polyeucte
– *Racine,* Andromaque

b. au 19e siècle: le souvenir chez

– *Lamartine,* Le Lac, Lagarde* 19e siècle, p. 88
– *Hugo,* Tristesse d'Olympio, 19e siècle, p. 163
– *Musset,* Souvenir, 19e siècle, p. 226

c. au Canada français:

– *Mgr Savard:* rivé aux êtres et aux choses paysannes
– *Gabrielle Roy:* accordée aux émotions du coeur humain

*N.B. *A moins d'indication contraire, toute référence bibliographique se rapporte à l'un des six volumes de la Collection Bordas par André Lagarde et Laurent Michard.*

2. Dans l'exploitation d'un même thème à travers les siècles:

a. l'automne chez

– *Rousseau,* Pensées d'automne, Lagarde 18e s., p. 334
– *Chateaubriand,* L'appel de l'infini, 19e s., p. 42
– *Lamartine,* L'automne, 19e s., p. 98
– *Baudelaire,* Chant d'automne, 19e s., p. 443
– *Verlaine,* Chanson d'automne, 19e s., p. 507
– *Rostand,* Cyrano de Bergerac, acte 5, scène 5
– *Apollinaire*
– *Richepin*
– quelques auteurs canadiens: *Emile Nelligan, Albert Lozeau, Alfred Desrochers, Saint-Denys-Garneau.*

b. l'homme face à la vie:

– *La Rochefoucauld:* pessimisme, Cf. Maximes, Lagarde 17e s., p. 350
– *Pascal:* misère de l'homme sans Dieu, Cf. Pensées, 17e s., p. 144.
– *La Fontaine:* Philosophie pleine de vérité humaine, Cf. Fables
– *Mauriac:* le drame de la condition humaine, Cf. Thérèse Desqueroux, 20e s., p. 464
– *Saint-Exupéry:* la primauté de l'esprit sur la matière, Cf. Terre des Hommes
– *Péguy:* l'insertion du spirituel dans le charnel, Cf. Le Porche du Mystère de la deuxième vertu, Gallimard, p. 95.

3. Chez un même individu:

a. selon l'âge: un jeune homme ne s'exprime pas comme un vieillard

b. selon le sujet: on ne dit pas de la même façon n'importe quoi

c. selon le contexte: le style se colore selon les circonstances.

CONCLUSION

Si le style est sincère et personnel, il sera original, car l'originalité n'est que la note personnelle ajoutée au fonds commun.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

1. Examiner attentivement quelques photos d'un (ou de plusieurs) auteur et essayer de dégager les traits de sa personnalité. Vérifier ensuite en lisant quelques pages de cet auteur et quelques commentaires de critiques compétents sur le style de cet écrivain.

2. Revoir la notion de préciosité au 17e siècle. Peut-être lire Précieuses Ridicules de Molière.

3. Ces suggestions sont en rapport direct avec le contenu du programme.

a. Se remettre en mémoire la façon dont Corneille et Racine traitent de l'amour.

– Revoir *Corneille:* Le Cid: 1, 6; III 4, 6; V, 1.
ou
Polyeucte: 1, 3; II, 2; IV, 2, 3, 4, 6; V, 3.
– Revoir *Racine:* Andromaque: 1, 2, 4; III, 3, 8; IV, 3, 5; V, 1, 3.
ou
Britannicus: II, 3, 4, 5, 6.

b. Etudier le thème de l'amour et du souvenir chez les auteurs mentionnés dans le contenu du programme: *Lamartine,* Hugo, Musset. (Cf. Lagarde et Michard).

c. Lire quelques pages de Menaud Maître Draveur de *Mgr Savard* et noter chez l'auteur l'amour de la nature, surtout de la forêt.

d. Lire quelques chapitres de La Petite poule d'Eau, Montréal, Beauchemin, 1950, (surtout p. 147 à 164) pour apprécier la psychologie de Gabrielle Roy.

e. Etudier le thème de l'automne dans les textes suggérés dans le contenu du programme. (Cf. Lagarde et et Michard).

f. Etudier quelques pages caractéristiques des auteurs mentionnés dans le contenu du programme, à la partie 2 (b), pour tâcher de découvrir l'attitude de ces écrivains devant la vie.

g. Relire les fables suivantes pour dégager la philosophie de La Fontaine, s'il est possible de cerner "l'ondoyant et divers" La Fontaine:

– Le savetier et le financier
– La laitière et le pot au lait
– Les deux pigeons
– Le songe d'un habitant du Mogol
– La mort et le bûcheron
– La mort et le mourant.

4. Inviter à un échange de vues sur ce qu'on entend par le style.

APRES L'EMISSION

1. Comparer l'expression de l'amour chez Molière et Marivaux (si ces auteurs sont au programme de l'année courante).

2. Etudier l'automne canadien vu à travers quelques écrivains de chez nous: *Emile Nelligan, Albert Lozeau, Alfred Desrochers, Nérée Beauchemin, François Hertel, Saint-Denys-Garneau, Germaine Guèvremont:* Le Survenant (dans le français au secondaire, tome I, p. 29), Mgr Savard, et al.

On pourrait se servir ici de l'antholo-

gie de Guy Sylvestre ou de la Collection Classiques canadiens.

3. Voir comment divers écrivains ont décrit la pluie (ou la neige, le vent, le matin, le crépuscle, le soleil, etc.)

4. Le thème de la joie exploité par *Péguy, Claudel, Saint-Exupéry, Marie Noël, Romain* Rolland, et al.

   Tout autre thème abstrait (la mélancolie, la mère, l'amitié, le progrès, la solitude) développé par des écrivains différents.

5. Comparer ces trois poèms qui traitent du cygne:

   Sully Prudhomme, Lagarde, 19e siècle, p. 424
   Baudelaire, Lagarde, 19e siècle, p. 447
   Mallarmé, Lagarde, 19e siècle, p. 536

6. Comparer un texte de Claudel tiré soit de l'Art poétique, des Cinq grandes odes ou de la Connaissance de l'Est avec l'une ou l'autre de ses lettres adressées à un ami intime.

7. Sujets de dissertation:

   a. Etes-vous d'accord avec Buffon: "Le style est l'homme même" ou préférez-vous ce jugment: "Le style n'est pas tout l'homme; c'est l'homme dans sa partie pesante"?

   b. Les styles sont aussi variés que les visages.

   c. Le fond doit créer la forme. Qu'est-ce- à dire?

   d. Il n'y a qu'un style; c'est le style naturel.

Bibliographie

LAGARDE, ANDRE et MICHARD, LAURENT, *Le Grands Auteurs Français au Programme,* Collection Bordas, 6 vol.

SYLVESTRE, GUY, *Anthologie de la Poésie Canadienne Française,* Montréal, Beauchemin, 1958.

EMISSION 5

LA MAGIE DES MOTS — Cours Supérieur — 11e, 12e et 13e Années

Eveiller l'attention des élèves sur le merveilleux des mots.

"Les mots ressemblent à l'homme dont ils émanent; ils sont de petits êtres ailés et prompts qui naissent, se développent, vieillissent, meurent et ressuscitent." Jérôme Demoulin.

Les mots sont porteurs de sens; ils expriment des idées et des sentiments. Ils évoquent la poésie, la couleur, la musique, le mystère, etc.

Leur sens varie —
- *selon l'intonation dont on les accompagne*
- *selon leur agencement dans la phrase*
- *selon la place qu'ils occupent*

Ils évoquent des sentiments divers —
- *selon le rythme*
- *selon le choix du vocubalaire*
- *selon le choix même des sonorités:*
  - *douces ou brutales*
  - *ternes ou colorées*
  - *musicales . . . etc.*

EXERCICES SUGGERES — AVANT L'EMISSION

Préciser les termes: magie, incantation, enchantement, féérie, mystère; apporter des exemples concrets à l'appui.

Rappeler la notion de *"symbole"* en littérature. (13e année)

Rappeler le nom et un peu l'oeuvre des grands symbolistes. (13e année)

N.B. *Le professeur lirait avec avantage le chapitre intitulé: "Grandeur et Servitude des mots" dans "Jeux de Lumière" par Jérôme Demoulin, p. 9-48.*

APRES L'EMISSION

Trouver l'harmonie imitative dans certaines fables de La Fontaine:

- Le Coche et la Mouche
- Le Chat, la Belette et le petit Lapin
- Le Chêne et le Roseau.

Etudier les effets de couleur dans:

- Le frais matin dorait . . . de Leconte de Lisle
- Symphonie en blanc majeur de Théophile Gauthier
- Symphonie d'automne (prose) d'Albert Lozeau.

Etudier la musicalité dans:

- Invitation au Voyage ou Harmonie du Soir de Baudelaire; (disque de Léo Ferré par exemple)
- Ariettes oubliées de Verlaine.

Dresser une liste de néologismes inspirés par l'Expo ou les découvertes récentes.

N.B. *Noter les archaïsmes dans une pièce à l'étude de Racine, Corneille, Molière, ainsi que les mots dont le sens a évolué. Ex: maîtresse, étonner.*

EMISSION 

GENESE D'UNE REDACTION —COURS SUPERIEUR

Montrer comment naît une rédaction, d'où vient l'inspiration et comment s'alimente la source de l'expression écrite.

CONTENU ET EXERCICES SUGGERES

Une rédaction naît d'une idée, d'un sujet que l'on veut développer . . . C'est son tout premier pas dans la vie. Le second est la connaissance de ce sujet. Connaissance qui est en fait l'observation, la documentation et que nous réunirons sous une même vocable: "de vision extérieure".

(Travail pratique: Faire d'un objet, d'un élève, d'un endroit, d'une situation, d'un événement l'observation exhative en commun et l'observation individuelle)

Le troisième pas est la transposition de la connaissance, le fruit de la réflexion sur le sujet. Sa résonnance particulière en chacun de nous. C'est la vision intérieure. Vision qui donne au texte son originalité et le personnalise.

(Travail pratique: rechercher dans les écrits sur la mer les différentes façons de la personnifier, d'en parler)

Ses deux visions extérieures et intérieures se transforment en genres multiples.

Etude de la forme et des différents genres.

(Travail pratique: initier les jeunes au journalisme, aux études de romans, aux essais, aux pièces de théâtre, à la poésie). Etude de la langue, structure des phrases,

des paragraphes, agencement des idées, des personnages, des lieux et des choses.

— Figures de style, orthographe et ponctuation.

— La valeur des mots . . .

— Et la rédaction est là . . . elle est née.

Trois enseignants de carrière discutent de la rédaction en général et font part aux élèves de leur conception de la genèse d'une rédaction.

(Travail pratique: former des petits groupes de trois ou quatre élèves qui poursuivront cette discussion et reprendront certaines idées énoncées au cours de l'émission.



LA LANGUE ET LA VIE 1967-68